

Le commerce des fausses espérances.

Décembre 2016

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Poitou-Charentes

Les progrès de la médecine sont certes importants mais l'impact des médias en terme de notoriété est tel que les chercheurs eux-mêmes en fonction du retentissement escompté de leurs recherches, communiquent aux medias donc au grand public les résultats de certains de leurs travaux avant même qu'ils n'aient été publiés dans une revue scientifique. Le souci de valoriser les recherches accompagne les résultats obtenus d'espérances thérapeutiques qui bien que projetées dans un avenir lointain et incertain constituent pour le grand public l'intérêt principal d'une recherche située pourtant bien en amont des rêves qui auront ainsi été agités. Imagine-t-on les tonnes de littérature déversées dans la société et qui à propos des cellules souches ont construit dans l'imaginaire collectif une médecine réparatrice qui grâce à la différenciation des cellules en tissus adultes réparerait les organes malades, permettrait la guérison de maladies comme les maladies dégénératives et les cancers, prolongerait la vie pour effacer le vieillissement et finalement ouvrirait les portes de l'immortalité. On comprend alors les déceptions amères de bien des malades qui croyaient ces prévisions à portée de main. Mais parallèlement s'installe aussi un doute : comment expliquer de si longs délais ? N'impose-t-on pas aux recherches sur l'homme des contraintes telles en termes réglementaires et financières telles qu'elles en deviennent interminables ! Bien des malades ont le sentiment d'être abandonnés alors qu'ils voient leurs maladies évoluer sans que les promesses thérapeutiques ne se réalisent. Mais le goût du profit rôde toujours pour contourner les législations, et permettre aux malades les plus fortunés de fréquenter des cliniques illégales aux Etats-Unis, en Suisse, et au Japon ou pour trouver ailleurs des cliniques qui s'accommodent de législations souples comme en Israël, en Chine, en Inde, au Mexique, dans les Caraïbes. Des cellules souches embryonnaires, des cellules souches adultes prélevées sur le malade lui-même (en particulier le tissu adipeux) sont injectées par voie générale ou par voie locale jusque dans le liquide céphalo-rachidien. Mais on use aussi de cellules embryonnaires animales comme celles du mouton. Il en coûte à chaque fois à la personne malade, des dizaines de milliers d'euros. On ne connaît rien de l'efficacité de ces traitements, probablement nulle. On ne peut répertorier leurs complications qui ne font l'objet d'aucune étude systématique alors que l'on sait le potentiel cancéreux des cellules souches.

Le journal The Independent a publié ce 18 novembre 2016, le cas de cette adolescente de 14 ans, décédée d'une maladie cancéreuse qui, sachant qu'elle allait mourir, a demandé à être cryogénisée, c'est-à-dire à ce que son corps soit conservé, à sa mort, à très basse température, pour pouvoir un jour revenir à la vie dès qu'un traitement contre sa maladie serait disponible. Il suffirait alors pensait-elle de ramener son corps à sa température normale pour qu'elle recouvre la vie et puisse être traitée. En raison du désaccord avec son père avec lequel elle n'était plus en relation depuis plusieurs années, elle avait sollicité et obtenu l'appui de la justice britannique. « Je crois, a-t-elle déclaré à l'AFP, que le fait d'être cryo-conservée me donne une chance d'être soignée et de me réveiller, même si c'est dans

plusieurs centaines d'années ». Elle a donc, en octobre dernier, pour 43000 euros été cryogénisée et transportée dans une structure spécialisée dans le Michigan aux Etats-Unis.

Ainsi va la vie. Les êtres humains sont éprouvés par les maladies qui les frappent et les tourments de mort qui les assaillent. L'envie de vivre et l'angoisse de la mort sont profondément humaines. En ravivant de fausses espérances, on ravive aussi l'angoisse. La recherche médicale doit poursuivre sa route en gardant dans l'information du public le sens de la mesure faite de quoi elle continuera à faire le jeu d'un nouveau commerce, celui des fausses espérances.